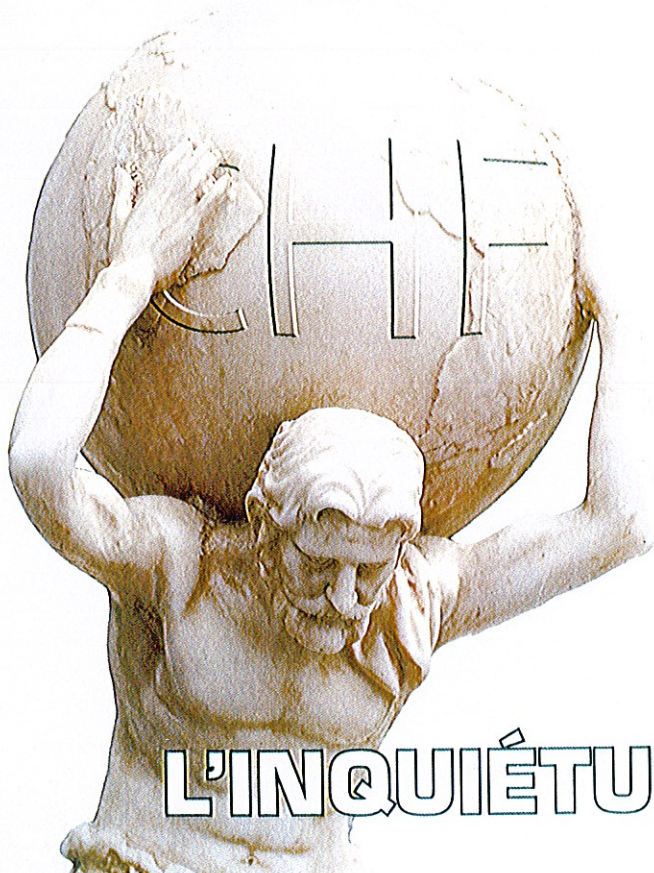


DOSSIER SPECIAL

FRANC FORT

ECHO

CHAMBRE DE COMMERCE FRIBOURG
HANDELSKAMMER FREIBURG • CHAMBER OF COMMERCE FRIBOURG
LE RENDEZ-VOUS DE L'ECONOMIE FRIBOURGEOISE
DER TREFFPUNKT DER FREIBURGER WIRTSCHAFT



L'INQUIÉTUDE

MLCBP DE LA FACULTÉ DE DROIT DE FRIBOURG

Une affaire internationale...

Le MLCBP est un master en droit des affaires internationales, organisé par la Faculté de droit de l'Université de Fribourg en partenariat avec la Faculté de droit des Universités de Berne et de Neuchâtel. Placée notamment sous la responsabilité des professeurs Franz Werro, Pascal Pichonnaz et Isabelle Romy de la Faculté de droit de Fribourg, cette formation de deux semestres lancée en 2009 est assurée par une cinquantaine de professeurs, avocats et arbitres venant du monde entier.

Focalisé sur la pratique contractuelle internationale, le MLCBP promeut une approche novatrice dans l'enseignement du droit des affaires. L'émergence de nouveaux centres de pouvoir économique entraîne le monde dans une nouvelle ère de globalisation, dans laquelle la pratique des affaires et celle du droit deviennent plus que jamais multiculturelles. Face à ces changements, les juristes sont appelés à tenir compte des réalités juridiques et culturelles des différents pays.

Le MLCBP répond à ces nouvelles exigences avec un programme de formation axé sur le droit des contrats internationaux et du contentieux qui les entourent, comprenant un examen de la

pratique du droit des affaires en Asie, au Moyen Orient, en Amérique Latine et en Afrique. Il présente également les bases du droit européen et de l'Organisation Mondiale du Commerce, ainsi qu'une introduction aux aspects économiques, éthiques, sociologiques, psychologiques et anthropologiques des affaires.

Cette approche trouve également appui dans la diversité culturelle des étudiant-e-s du MLCBP. En effet, depuis 2009, des avocats formés en Australie, au Brésil, au Cameroun, au Canada, en Chine, en Espagne, aux Etats-Unis, en Italie, au Kenya, au Pérou, au Porto Rico, en Roumanie, en Russie, au Sénégal, en Mongolie, en Turquie et en Tunisie ont pu bénéficier de cette formation.

Le MLCBP se réjouit d'intégrer le tissu économique fribourgeois et de mettre ses compétences à disposition de la Chambre de commerce Fribourg, notamment dans la formation continue que celle-ci offre à ses membres. Le partenariat entre ces deux institutions représentera une plus-value certaine, tant pour les étudiants du MLCBP que pour le milieu économique fribourgeois.

Le Master of Laws (LL.M) in Cross-Cultural Business Practice: un master en droit des affaires internationales de l'Université de Fribourg et un point d'ancrage pour les milieux économiques fribourgeois



Bureau 5.608
Av. de Beauregard 11
1700 Fribourg
T. 026 300 81 05
F. 026 300 96 91
afadar.sebeni@unifr.ch
www.mlcbp.ch



Le MLCBP se réjouit d'accueillir chaque année des étudiants du monde entier

Master vendredi 25 septembre 2009

Droit interculturel des affaires

Par F. Bi

L'objectif est d'ouvrir les participants à la diversité

Depuis la rentrée d'automne, l'Université de Fribourg, en partenariat avec Berne et Neuchâtel, accueille des étudiants du monde entier pour un nouveau post-grade, un MAS (master of advanced studies), intitulé [Master of Laws in Cross-Cultural Business Practice \(MLCBP\)](#). Ce programme, en anglais, propose une approche interdisciplinaire et globale des affaires.

Pourquoi ce cursus? Il part du constat d'une lacune dans la formation des avocats d'affaires. «On forme très bien les étudiants en droit sur le plan technique, mais on néglige les dimensions culturelles, sociales et psychologiques dans lesquelles se concluent les affaires aujourd'hui, déclare le coresponsable du programme, Franz Werro, par ailleurs professeur de droit privé à l'Université de Fribourg et à l'Université de Georgetown aux Etats-Unis. Avec ce programme, nous souhaitons inculquer aux participants une sensibilité différente, un sens de la difficulté qu'il peut y avoir à dialoguer avec des personnes qui ne proviennent pas de la même culture.» Joignant l'acte à la parole, les responsables du programme ont invité des professeurs et des experts du monde entier à enseigner dans ce cursus. Parmi le corps enseignant, il y a par exemple un avocat de Shanghai, qui a fait son diplôme en Suisse, un professeur de la Faculté de droit de Dakar au Sénégal et plusieurs professeurs américains.

Quel est le public cible? Le candidat idéal est un jeune avocat, au bénéfice d'une formation complète achevée, qui cherche à se perfectionner en droit international des affaires. «Mais si, en plus, il a de l'expérience et a déjà été confronté à des dossiers, c'est formidable, poursuit le professeur fribourgeois. Car, il peut amener quelque chose de plus aux autres participants, une réflexion pratique et un savoir-faire.» Le public de ce master est aussi international que corps professoral. Pour la cuvée 2009-2010, les candidats viennent du Brésil, de Chine, d'Australie, du Cameroun ou d'Italie. Avec une petite majorité de femmes.

Quel est le programme? Interdisciplinaire avant tout, il mêle droit, économie, psychologie et anthropologie. «Nous offrons une pluralité de modules en droit commercial», relève Franz Werro. Avec au menu: gouvernance et droit des sociétés, droit des contrats, propriété intellectuelle ou criminalité économique. «De plus, nous abordons les droits de l'homme dans le commerce, la psychologie des affaires ou le contexte anthropologique», souligne encore le professeur fribourgeois. Le cursus se conclut par une thèse de master et une plaidoirie préparée par chaque étudiant sur un thème précis, tout au long de l'année.

Infos pratiques. Le programme du MLCBP se déroule en Suisse, en présentiel, et il dure une année à temps complet. Il équivaut à 60 crédits ECTS et coûte 30 000 euros au participant, un prix justifié par le nombre d'enseignants internationaux de renom participant à ce programme. Chaque année, un ancien étudiant de Fribourg, Neuchâtel ou Berne peut s'inscrire à ce cours en étant libéré des frais d'inscription. Infos: www.unifr.ch/mlcbp/

October 9, 2009 - 2:52 PM

Law crosses cultural lines in Fribourg



Diversity rules in the new Fribourg Master of Laws (swissinfo.ch)

How many lawyers does it take to teach a Master of Laws in Cross-Cultural Business Practice? At Fribourg University in western Switzerland the answer is 53.

The instructors, who represent 12 different nationalities, are taking part in the first year of an English-language course designed to compete with prestigious postgraduate masters in the United States.

Law and culture tend not to pop up in the same sentence but the architects of this course argue that legal systems reflect and define the culture from which they emerge.

"We realised that law is not just a matter of black letter rules [general and accepted legal principles] but a question of diversity of language and cultural origins," one of five programme directors Pascal Pichonnaz told swissinfo.ch.

In addition to law, the programme – a joint venture between the universities of Fribourg, Bern and Neuchâtel – includes instruction on aspects of ethics, sociology, psychology and anthropology.

The 12 students enrolled for two full-time semesters, come from 11 countries, including Australia, Peru, China, the US, Turkey, Canada and Cameroon.

"These students have their legal background and education and they know their system," visiting lecturer Carsten Jungmann from Bucerius Law School in Hamburg told swissinfo.ch.

"It's not too complicated if you have this foundation to begin a comparison and that will not only bring you knowledge of other jurisdictions but will also give you insight into your own," he added.

Back to school

Not having anything better to do on a Tuesday morning, this reporter sat in on a corporate law and governance lecture given by Jungmann and his colleague Karsten Schmidt, with some participation from Jeffrey Bauman of Georgetown University.

The students held their nerve against an onslaught of information about German company law, partly shielded by their open laptops. The atmosphere was genial, if a little weary as the students had agreed to work through their morning break.

In our discussion afterwards, the students who stayed to chat enthused about the programme, which they felt would add a very distinctive string to their bow in a competitive jobs market.



Pascal Pichonnaz (swissinfo.ch)

Network

Salima Samnani from Canada had no doubt she had made the right choice. "We have 53 visiting professors; we're listening to English, French and German every day and building up this amazing network of people, languages and ideas from around the world," she said.

Another student, George Walker, with a background in US politics spoke of the importance of "not having knee-jerk reactions to the differences we face".

"We do come from different backgrounds, we do have different cultures, we approach legal questions differently," Walker said.

"But one of the focuses of this programme is not to be totally turned off by a different legal system and not to think that because one thing is different, everything is different. And at the same time not to assume that because a few things are the same that most things are the same."

Red tape

With annual fees of €30,000 (SFr45,539), not including living expenses, this masters programme is priced at the same level as the leading US law schools but cost does not appear to have been an obstacle in recruiting students. The biggest headache for the organisers was red tape.

Several potential students gave up on their plans to come to Switzerland because they could not, despite their best efforts, satisfy the sometimes oblique requirements of the immigration authorities.

"You expect when you find good students with the financial background as well to be able to get the visa for one year to enter and study here," Pichonnaz said.

"We were quite surprised for example when a Chinese student with sufficient financial means was refused a visa by the Swiss embassy in Beijing and we don't know why so it was not even possible for us to help her."

Pichonnaz's frustration is clear, all the more so because upon completion graduates are offered six-month paid internships. "It's difficult to set up a truly international programme with international students when you have these administrative obstacles."

In time, the aim is to increase student numbers to at least 20 to make the programme pay. But it should not grow too large so as to keep the attraction of having a relatively small group.

Clare O'Dea in Fribourg, swissinfo.ch

FRIBOURG UNIVERSITY

This bilingual university located on the linguistic border between the French- and German-speaking parts of Switzerland has five faculties with study programmes taught in both languages.

With a student body of approximately 10,000, the university has some 200 professors from 110 countries. One in five students comes from abroad.

The Law Faculty with 1,700 students also hosts the Federalism Institute, the European Law Institute, the International Institute of Construction Law and the Economic Law Institute.

CONTEXT

Switzerland has two federal institutes of technology and ten universities.

In a 2005 breakdown, some 22 per cent of the students at universities were foreigners – three-quarters of them originating from Europe.

The number of foreign students that studied at the first and second study levels (Bachelor, Master, Licentiate/Diploma) was 16 per cent, with a much higher number at doctorate level (43 per cent).

LINKS

- Master of Laws in Cross-Cultural Business Practice (<http://www.unifr.ch/mlcbp/>)
- Fribourg University (French, German) (<http://www.unifr.ch/home/welcomeD.php>)
- Bern University (<http://www.unibe.ch/eng/>)
- Neuchâtel University (<http://www2.unine.ch/prospectivestudent>)
- Swiss University Conference (<http://www.cus.ch/wEnglisch/index.php>)
- Swissworld - education (<http://www.swissworld.org/en/education/>)

URL of this story: <http://www.swissinfo.ch/eng/swissinfo.html?siteSect=105&sid=11329689&ty=st>